

# *L'insu que sait de l'Une-bévue s'aile à mourre*

## *D'après le séminaire de Jacques Lacan*

-Para la fabricación de esta versión bilingüe, que pone en juego la ineliminable tensión entrelenguas del seminario *L'insu que sait de l'une-bévue s'aile à mourre*, se tomó como fuente la versión *D'après Jacques Lacan* publicada en la revista L'UNEBÉVUE 21, Hiver 2003-2004, Paris. Luego se la cotejó con el audio, de lo cual resultan ínfimas variaciones señaladas entre corchetes.

-El pasaje al castellano fue hecho por Graciela Leguizamón, María del Carmen Melegatti y Rafael Pérez. Revisión: Raquel Capurro. Lectores: Annick Allaire, Gloria Leff, Antonio Montes de Oca y Rodolfo Marcos Turnbull

-La topología ha sido incluida dentro de cada sesión, en la proximidad de lo dicho por Lacan tomando en cuenta la oralidad del seminario con referencia a la misma.

-También se incluyen, al final de cada sesión, los dibujos de ejercicios topológicos secuenciales realizados por el cartel de transcripción, que el lector podrá seguir habiendo leído la sesión.

-Hemos mantenido el título del seminario en francés, no por ser intraducible sino porque al traducirlo se rompería el efecto de equívoco que tiene en la lengua francesa. No hemos encontrado un modo de pasaje que conserve esa equivocidad en castellano, y decidir por un sentido en detrimento de otro desbarataría su trastabillar.

-Del mismo modo, cuando no hemos encontrado un pasaje en la lengua de llegada que siga un juego homofónico, lo dejamos en la lengua de partida, haciendo primar la sonoridad sobre el sentido.

-Hemos introducido algunas comas allí donde aún en la oralidad del castellano una puntuación es necesaria. Por lo demás hemos seguido la puntuación de la versión *D'après* en jirones de discurso. Nos proponemos ir agregando las sesiones que restan, hasta llegar al final del seminario.

Las sugerencias o comentarios respecto al pasaje de estas sesiones disponibles en la *Bibliothèque* de la *école lacanienne de psychanalyse* en “versiones bilingües”, pueden hacerse llegar a [linsu@hotmail.com](mailto:linsu@hotmail.com)

11 janvier 1977

Qu'est-ce qui règle la contagion de certaines formules ? (*soupire*) Je n'y pense pas que ce soit (*émet un léger rire*) la conviction avec laquelle on les prononce parce qu'on n'y peut pas dire que ce soit là le support dont j'ai propagé mon enseignement. Enfin ça c'est plutôt... c'est plutôt Jacques-Alain Miller qui... qui peut là-dessus porter un témoignage, enfin, est-ce qu'il considère que, que ce que j'ai jaspiné au cours de mes 25 années de séminaire portait cette marque. Bon, ceci d'autant plus, ceci d'autant plus que... que ce dont j'me suis efforcé (*soupire*) c'est de dire le vrai... mais j'l'ai pas dit avec tellement de conviction me semble-t-il, j'étais quand même assez sur la touche pour... pour être convenable. Dire le vrai sur quoi [?], sur le savoir, c'est c'dont j'ai cru pouvoir fonder la psychanalyse puisqu'en fin de compte tout ce que j'ai dit se tient, dire le vrai sur le savoir ça n'était pas forcément supposer le savoir au psychanalyste. Vous le savez [j'ai], j'ai défini d'ces termes le transfert... mais pfff!! ça veut pas dire que... que ça n'est pas une illusion. Il reste que comme j'l'ai dit quelque part dans, dans ce truc comme ça que j'ai relu moi-même avec un peu d'étonnement [ça], ça me frappe toujours c'que j'ai

11 de enero de 1977

¿Qué regla el contagio de ciertas fórmulas? (*suspira*) No pienso que sea (*emite una risita*) la convicción con la cual se las pronuncia porque no se puede decir que esté allí el, el soporte con el que propagué mi enseñanza. Finalmente, mejor dicho... mejor dicho es Jacques-Alain Miller quien... quien puede dar testimonio de eso, en fin, ¿acaso él considera que, que lo que chamullé en el transcurso de mis 25 años de seminario llevaba esa marca? Bueno, tanto más, tanto más que... que esto en lo que meforcé (*suspira*) es en decir lo verdadero... pero me parece que no lo dije con tanta convicción, incluso estaba bastante al margen para... para ser oportuno ¿Decir lo verdadero sobre qué?, sobre el saber, es con lo que creí poder fundar el psicoanálisis porque al fin de cuentas todo lo que dije se sostiene, decir lo verdadero sobre el saber no era forzosamente suponer el saber al psicoanalista. Ustedes lo saben [yo], yo definí en estos términos la transferencia... pero pufff!! Eso no quiere decir que... que no sea una ilusión. Resulta como ya lo dije en alguna parte en, en eso que yo mismo releí con un poco de sorpresa [eso], eso siempre me impacta lo que

raconté dans l'ancien temps, j'n'imagine jamais que c'est moi qui ait pu dire ça. Il en reste donc ceci que le savoir et la vérité n'ont entre eux comme je le dis dans cette *Radiophonie*-là du numéro 2/3 de *scilicet*, que le savoir et la vérité n'ont aucune relation entre eux. Il faut que j'me tape maintenant une préface pour cette... pour la traduction italienne de ces quatre premiers numéros de *scilicet*. Ça n'm'est naturellement pas tellement commode, pas tellement commode vu l'ancienneté d'ces textes. Je suis certainement plutôt faiblard dans la façon de recevoir la charge de ce que j'ai moi-même écrit. (*Prend un ton badin*) C'est pas que ça me paraisse toujours la chose la plus mal inspirée mais c'est toujours un peu en arrière de la main et c'est ça qui m'étonne.

Le savoir en question donc c'est l'inconscient. Pfff!! Il y a quelque temps, convoqué à quelque chose qui... qui était rien d'moins que ce que nous essayons de faire à Vincennes sous le nom de clinique psychanalytique, j'ai fait remarquer que le savoir en question c'était ni plus ni moins que l'inconscient et qu'en somme (*tousse*) c'était très difficile de bien savoir l'idée qu'en avait Freud. (*Prend une voix plus forte*) Tout c'qu'il dit me semble-t-il, m'a-t-il semblé,

dije en otros tiempos, nunca imagino que soy yo quien ha podido decir eso. Resulta entonces esto que el saber y la verdad, como lo dije en *Radiofonía* en el número 2/3 de *scilicet*, que el saber y la verdad no tienen ninguna relación entre ellos. Tengo que bancarme ahora un prefacio para la... para la traducción italiana de los cuatro primeros números de la revista *scilicet*. Naturalmente, eso no me es muy cómodo, no es muy cómodo debido a la antigüedad de esos textos. Soy un poco debilucho en la manera de recibir la carga de lo que yo mismo escribí. (*Adopta un tono bromista*) No es que eso me parezca siempre la cosa peor inspirada pero siempre está un poco retrasado, y es eso lo que me sorprende.

El saber en cuestión entonces es el inconsciente. ¡Pufff!! Hace un tiempo atrás, convoqué a algo que... que era nada menos que lo que intentamos hacer en Vincennes bajo el nombre de clínica psicoanalítica, hice notar que el saber en cuestión era ni más ni menos que el inconsciente y que en resumen (*tose*) era muy difícil saber bien la idea que Freud tenía de eso. (*Adopta una voz más fuerte*) Todo lo que él dijo me parece, me pareció,

impose que ce soit un savoir. Essayons de définir c'que ça peut, ce que ça peut nous dire ça un savoir. (*soupire longuement*) Il s'agit dans le savoir de c'que nous pouvons appeler... effets de signifiants.

Ouais, j'ai là un truc qui j'dois dire m'a terrorisé. C'est une collection qui est parue sous le titre de *La philosophie en effet*. La philosophie en effet, en effets de signifiants, c'est justement ce à propos de quoi je m'efforce de... de tirer mon épingle du jeu. J'veux dire que je n'crois pas faire de philosophie on en fait toujours plus qu'on ne croit. Y'a rien de plus, [de plus] glissant que ce domaine vous en faites vous aussi à vos heures et c'n'est certainement pas ce dont vous avez le plus à vous réjouir.

Freud n'avait donc que peu d'idée de ce que c'était qu'l'inconscient (*soupire*) mais il me semble à le lire qu'on peut déduire qu'il pensait qu'c'était, qu'c'était des effets de signifiants. L'homme, faut bien appeler comme ça le... une certaine généralité enfin, une généralité dont, dont on ne peut pas dire que, [que] quelques-uns émergent, Freud n'avait rien de, [de] transcendant c'était un, un p'tit médecin... euh!... qui

impone que eso sea un saber. Intentemos definir qué puede, qué puede decirnos eso, un saber. (*suspira largamente*) Se trata en el saber de lo que nosotros podemos llamar... efectos de significantes.

Bueno, tengo algo aquí que debo decir me aterrorizó. Es una colección que apareció bajo el título de *La filosofía en efecto*. La filosofía en efecto, en efectos de significantes, es justamente a propósito de lo que me esfuerzo por...por ingeniármelas para salir del aprieto. Quiero decir que yo no creo hacer filosofía siempre se la hace más de lo que se cree. No hay nada más, [más] resbaloso que este dominio ustedes también lo hacen en algún momento y ciertamente no es de lo que más pueden regocijarse.

Freud no tenía entonces sino poca idea de qué era el inconsciente (*suspira*) pero me parece al leerlo que se puede deducir que él pensaba que eso era, que eso era efectos de significantes. El hombre, hay que llamar así el... una cierta generalidad en fin, una generalidad de la que, de la que no se puede decir que, [que] algunos emergen, Freud no tenía nada de, [de] trascendente era un, un medicucho... ¡eh!... que

faisait mon Dieu c'qu'il pouvait pour, (*soupire*) pour c'qu'on appelle guérir qui ne va pas loin, l'homme donc puisque j'ai parlé de l'homme l'homme ne s'en tire guère de cette affaire de savoir. Ça lui est... ça lui est imposé. Ça lui est imposé par ce que j'ai appelé les effets d'signifiants et (*prend un ton bête*) il n'est pas à l'aise il n'sait pas *fair'avec* le savoir, c'est ce qu'on appelle, c'est ce qu'on appelle sa débilite mentale dont [j'dois] dire je n'm'excepte pas. Je ne m'en excepte pas simplement parce que j'ai affaire au même matériel, au même matériel que tout le monde et que ce matériel c'est ce qui nous habite. Avec ce matériel il ne sait pas *y faire*, c'est la même chose que ce « faire avec » dont je parlais tout à l'heure mais... mais c'est très important ... ces nuances comme ça de langue, ça ne peut pas ça ne peut pas s'dire ce « y faire » dans toute les langues. Savoir y faire c'est autre chose que d'savoir faire, ça veut dire se débrouiller mais cet « y faire » indique qu'on ne prend pas vraiment la chose en somme en concept. Ceci va... nous mène à pousser la porte enfin de... de... de certaines philosophies

hacía mi Dios lo que podía para, (*suspira*) para eso que se llama curar lo cual no va muy lejos, el hombre pues, porque hablé del hombre, el hombre no sale bien parado de este asunto del saber. Eso le es... eso le es impuesto. Le es impuesto por lo que llamé los efectos de significantes y (*adopta un tono torpe*) él no está cómodo no sabe *hacer con* el saber, es lo que se llama, es lo que se llama su debilidad mental de la que [debo] decir que no me exceptúo. No me exceptúo simplemente porque tengo que vérmelas con el mismo material, el mismo material que todo el mundo y ese material es lo que nos habita. Con ese material él no sabe *hacer allí*, es la misma cosa que ese “hacer con” del que hablé recién pero... pero es muy importante ... esos matices así de lengua, eso no puede no puede decirse ese “hacer allí” en todas las lenguas. Saber hacer allí es otra cosa que saber hacer, quiere decir arreglárselas pero, al fin de cuentas, ese “hacer allí” indica verdaderamente que no tomamos la cosa como concepto. Esto va... nos lleva finalmente a empujar la puerta de... de... de... de ciertas filosofías.

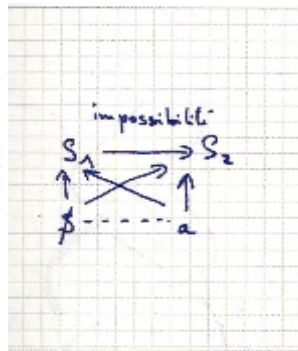
Il faut pas... il faut pas pousser cette porte trop vite. Il faut pas pousser cette porte trop vite parce qu'il faut rester au niveau... au niveau où j'ai placé ce que j'ai en somme appelé les... les discours. Les dits, les... le... c'est l'dire qui secourt, il faut quand même bien profiter de c'que nous offre d'équivoque la langue dans laquelle nous parlons. Qu'est-ce qui s'court, est-ce que c'est l'dire ou est-ce que c'est l'dit ? Dans l'hypothèse analytique c'est le dire, c'est le dire c'est-à-dire l'énonciation, l'énonciation de ce que j'ai appelé tout à l'heure la vérité et dans ces dire s'court euh j'en ai l'année où je parlais de *L'envers de la psychanalyse*, vous n'vous en souvenez sûrement pas... (*soupire*)... j'en avais comme ça distingué en gros quatre, j'en avais distingué quatre parce que j'm'étais amusé à faire tourner une suite, une suite de quatre justement et que dans cette suite de quatre, la vérité, la vérité du dire, la vérité n'était qu'en somme qu'impliquée puisque comme vous vous en souvenez peut-être... (*va écrire au tableau*) oui, comme vous vous en souvenez peut-être... (*écrit*) ça se présentait comme ça, j'veux dire que, que c'était le discours du maître qui était le discours le moins

No hay que... no hay que empujar esta puerta demasiado rápido. No hay que empujar esta puerta demasiado rápido porque hay que quedarse en el nivel... en el nivel en que coloqué lo que en resumen llamé los... los *discours*. Los dichos, los... el ... es el decir que *secourt*, con todo hay que aprovechar lo que nos ofrece de equívoco la lengua en la que hablamos. ¿Qué es lo que *s'court*, es el decir o lo dicho? En la hipótesis analítica es el decir, es decir la enunciación, la enunciación de lo que llamé recién la verdad y en esos decires *s'court*<sup>1</sup> eh yo había el año en que hablé de *El reverso del psicoanálisis*, ustedes seguro no lo recuerdan...(*suspira*)... yo había distinguido grosso modo cuatro, había distinguido allí cuatro porque me divertía hacer girar una secuencia, una secuencia de cuatro justamente y que en esa secuencia de cuatro, la verdad, la verdad del decir, la verdad no estaba, en resumen, más que implicada porque como ustedes recuerdan tal vez... (*va a escribir en el pizarrón*) sí, como ustedes recuerdan tal vez... (*escribe*) eso se presentaba así, quiero decir que, el discurso del amo era el discurso menos

---

<sup>1</sup> homofonía en francés de *discours* (discurso), *secourt* (socorre), *s'court* (s'corre), *s'court* (*s'cursan*, *socorren*, *cortan*)

vrai. Le moins vrai ça veut dire le plus impossible. J'ai en effet marqué de l'impossibilité ce discours (*écrit*) c'est tout au moins ainsi que je l'ai reproduit dans mon... dans c'qui a été imprimé de *Radiophonie*. Ce discours est menteur et c'est *précisément* en c'la qu'il atteint le réel. *Verdrängung* Freud a appelé ça et pourtant c'est bien un... dit qui le secourt. Tout ce qui s'dit est une escroquerie. Ça ne l'est pas seulement de ce qui s'dit à partir de l'inconscient. Ce qui s'dit à partir de l'inconscient participe de l'équivoque, de l'équivoque qui est le principe du mot d'esprit, équivalence du son et du sens, voilà au nom de quoi j'ai cru pouvoir avancer que l'inconscient était structuré *comme* un langage. Je m'suis aperçu comme ça un peu sur le tard et à propos de quelque chose comme ça qui est paru dans... dans *Lexique et grammaire* ou bien *Langue française*, revue trimestrielle, c'est un p'tit article que je vous conseille de... de regarder de près parce qu'il est d'quelqu'un que... pour qui j'ai beaucoup d'estime il est de Jean-Claude Milner. C'est le numéro 30, paru en mai 1976, ça s'appelle « Réflexions sur la référence ».(*soupir*) Ce qui après la lecture de c't article est pour



verdadero. El menos verdadero quiere decir el más imposible.

En efecto, marqué con la imposibilidad este discurso (*escribe*) es por lo menos así como lo reproduce en mi... en lo que fue impreso de *Radiofonía*. Ese discurso es mentiroso y es *precisamente* en esto que alcanza el real. *Verdrängung* la llamó Freud y sin embargo es, si, un... dicho que lo socorre. Todo lo que se dice es una estafa. Y no lo es sólo para lo que se dice a partir del inconsciente. Lo que se dice a partir del inconsciente participa del equívoco, del equívoco que es el principio del chiste, equivalencia de sonido y de sentido, he aquí en nombre de lo que creí poder adelantar que el inconsciente estaba estructurado *como* un lenguaje. Me di cuenta un poco tardíamente y a propósito de algo así que se publicó en... en *Lexique et grammaire* o bien *Langue française*, revista trimestral, un pequeño artículo que les recomiendo... leer con atención porque es de alguien que...por quien tengo mucha estima es de Jean Claude Milner. Es el número 30, aparecido en mayo de 1976, que se llama « Reflexiones sobre la referencia ». (*suspira*) Después de leer ese artículo, lo que suscita en

moi l'objet d'une interrogation c'est ceci : c'est le rôle qu'il donne à l'anaphore. (*soupir*) Il s'aperçoit que la grammaire ça joue un certain rôle et que nommément

*Quelqu'un dans le public : Vous arrêtez de me...*

la phrase qui n'est pas si simple

*Gloria sur un ton désolé : Il y a un type qui fait que de vous photographier!*

*a parte - Où est-ce qu'il est ?*

*Gloria : Là !... Devant la porte*

*d'un ton compatissant à l'excès - Oh, ben, écoutez, modérez-vous! (Rires)*

*Plus sec* Soyez gentil bon ça m'agace ça m'embête beaucoup.

mí una pregunta es esto : el papel que él da a la anáfora. (*suspira*) Él se da cuenta que la gramática juega un cierto papel y que particularmente

*Alguien en el público: Pare de...*

la frase que no es tan simple

*Gloria con un tono afligido: ¡Hay un tipo que no hace más que fotografiarlo!*

*aparte: - ¿Dónde está?*

*Gloria: ¡Allá!... En la puerta*

*con un tono excesivamente sensiblero: ¡Oh, bueno, escuche, modérese! (Risas)*

*Más tajante: Sea gentil, bueno eso me exaspera me molesta mucho.*

« j'ai vu dix lions et toi dit-il tu en as vu quinze », l'anaphore comporte l'usage de ce « en ». Il met les choses très précisément au point en disant que ce « en » ne vise pas les lions il vise les dix. Je préférerais qu'il ne dise pas : « tu en as vu quinze » j'aimerais mieux qu'il dise « tu en as vu plus », parce que à la vérité ces quinze il ne les a pas comptés le « tu » en question. Mais il est certain que dans la phrase distincte « j'ai capturé dix des lions et toi tu en as capturé quinze » la référence n'est plus au dix mais qu'elle est aux lions. Il est je crois tout à fait saisissant que dans c'que j'appelle la structure de l'inconscient il faut éliminer la grammaire. Il ne faut pas éliminer la logique mais il faut éliminer la grammaire (*toux*). Dans le français il y a trop de grammaire, dans l'allemand il y en a encore plus, dans l'anglais il y en a, il y en a une autre mais en quelque sorte implicite. Il faut qu'la grammaire soit implicite pour pouvoir, pour pouvoir avoir son juste poids.

Oui, j'voudrais vous indiquer quelque chose, quelque chose qui... qui est d'un temps où... où... où le français n'avait pas une telle charge de grammaire, j'voudrais vous indiquer (*prend un ton d'annonce fantastique*) ce quelque chose qui

“j'ai vu dix lions et toi dit-il tu **en** as vu quinze”<sup>2</sup>, la anáfora comporta el uso de ese *en*. Él pone las cosas precisamente a punto diciendo que ese *en* no apunta a los leones apunta a los diez. Yo preferiría que no diga: “tú viste quince” me gustaría más que él dijese “tú viste más”, porque en verdad a esos quince él no los contó, el “tú” en cuestión. Pero es cierto que en la frase distinta “yo capturé diez de los leones y tú, tu capturaste quince” la referencia no es más al diez sino que se refiere a los leones. Creo que es muy sorprendente que en lo que llamo la estructura del inconsciente haya que eliminar la gramática. No hay que eliminar la lógica pero hay que eliminar la gramática (*tos*). En el francés hay demasiada gramática, en el alemán hay más aún, en el inglés la hay, hay otra pero de alguna manera implícita. Es necesario que la gramática esté implícita para que pueda, para que pueda obtener su justo peso.

Sí, quisiera indicarles algo, algo que... que es de una época en la que... en la que... en la que el francés no tenía tanta carga de gramática, quisiera indicarles (*adopta un tono de anuncio fantástico*) algo que se

---

<sup>2</sup> "yo vi diez leones y tú, dice él, tú viste quince". En castellano no se requiere el uso de la anáfora para referirse a los diez sin volver a mencionarlos, en francés el uso del "*en*" refiere a ello de manera implícita.

s'appelle *Les bigarrures du seigneur des accords*. Il vivait tout à fait à la fin du siècle seizième et il est saisissant parce que il semble tout le temps jouer sur l'inconscient. Il semble jouer sur l'inconscient c'est tout de même est curieux étant donné qu'il n'en avait aucune espèce d'idée encore bien moins que Freud mais que c'est tout de même là-dessus qu'il joue.

Comment arriver à saisir à dire cette sorte de flou qui est en somme l'usage, et comment préciser la façon dont dans ce flou se spécifie l'inconscient qui est toujours individuel ? Une chose qui frappe c'est qu'il n'y a pas trois dimensions dans l'usage. Le langage c'est toujours mis à plat et c'est bien pour ça que mon histoire tordue là, (*va au tableau*) de l'imaginaire du symbolique et du réel (*dessine*) avec le fait que le symbolique c'est c'est qui passe au-dessus de c'est qui est en dessous et c'est qui passe au-dessous de c'est qui est en dessous c'est bien c'est qui... c'est qui en fait la valeur, la valeur c'est qu'est mis à plat. (*soupire*)

C'est mis à plat et mis à plat d'une façon dont vous savez parce que je vous l'ai répété ressassé, dont vous savez la fonction la valeur à savoir que ça a pour effet que l'un quelconque des trois étant dessous les deux autres se libèrent, c'est ce que j'ai appelé



llama *Les bigarrures du seigneur des accords*. Él vivía justo al final del siglo dieciséis y es asombroso porque parece pulsar todo el tiempo el inconsciente lo que es a pesar de todo bastante curioso dado que no tenía la más mínima idea aún mucho menos que Freud, pero sin embargo lo pulsa allí.

¿Cómo llegar a captar a decir esta especie de vaguedad que es al fin de cuentas el uso, y cómo precisar la manera en que en esa vaguedad se especifica el inconsciente que es siempre individual? Una cosa que sorprende es que no hay tres dimensiones en el lenguaje. El lenguaje está siempre puesto en el plano y es justamente por eso que mi historia retorcida, (*va al pizarrón*) del imaginario del simbólico y del real (*dibuja*) con el hecho de que el simbólico es lo que pasa por encima de lo que está arriba y lo que pasa por debajo de lo que está abajo es eso lo que... lo que da el valor, el valor es que está puesto en el plano. (*suspira*)

Está puesto en el plano y puesto en el plano de una manera en la que ustedes saben porque se los repetí, machaqué, de la que ustedes saben la función el valor a saber que eso tiene por efecto que siendo separado uno cualquiera de los tres los otros dos se liberan, es lo que llamé

dans son temps du terme de noeud pour c'qui n'est pas un noeud mais effectivement une chaîne. Cette chaîne quand même il est frappant qu'elle puisse être mise à plat. Et j'dirai que... c'est une réflexion comme ça que... que m'a inspiré le, le fait que... pour ce qui est du réel on veut l'identifier à la matière je proposerai plutôt de l'écrire comme ça (*écrit au tableau*) : l'âme à tiers. (*soupire*) (*léger rires dans le public*) Ça sera (*ton badin*) comme ça une façon plus sérieuse, plus sérieuse de s'référer à c'quelque chose à quoi nous avons affaire, dont c'n'est pas pour rien qu'elle est homogène aux deux autres, que un nommé Charles Peirce, Sanders Peirce comme il s'appelait, vous savez j'ai déjà écrit ce nom maintes et maintes fois (*écrit au tableau et revient*) que ce Peirce était tout à fait frappé par le fait que l'langage n'exprime pas à proprement parler la relation, c'est bien là quelque chose qui est frappant (*reppart au tableau*) que le langage ne permette pas (*revient*) une notation comme  $x$  ayant *un certain type et pas un autre* de relation avec  $y$  [grec] c'est bien ce qui m'autorise puisque Peirce lui-même articule qu'il faudrait pour ça une logique ternaire et non pas comme on... on en use une logique binaire c'est bien ce qui m'autorise à parler de « l'âme-à-tiers », comme de quelque chose qui... qui nécessite un certain type de rapport logique.

en su momento con el término de nudo para lo que no es un nudo sino efectivamente una cadena. Sin embargo es sorprendente que esta cadena pueda ser puesta en plano. Y diré que... es una reflexión así la que... la que me inspiró el, el hecho de que... en lo que respecta al real se lo quiere identificar a la materia yo propondré más bien escribirlo así: l'almatercia (*suspira*) (*risitas en el público*) Esto será (*tono bromista*) así una manera más seria, más seria de referirse a ese algo con el que tenemos que vérnoslas, del que no es poco que sea homogéneo a los otros dos, que un tal Charles Peirce, Sanders Peirce como se llamaba, ustedes saben ya he escrito ese nombre una y otra vez (*escribe en el pizarrón y vuelve*) que Peirce estaba totalmente impactado por el hecho de que el lenguaje no expresa propiamente hablando la relación, hay allí algo que es impactante (*regresa al pizarrón*) que el lenguaje no permite (*vuelve*) una notación como  $x$  teniendo *un cierto tipo y no otro* de relación con  $y$  [griega] es precisamente eso lo que me autoriza porque el mismo Peirce articula que para eso sería necesario una lógica ternaria y no como se... se usa una lógica binaria es precisamente eso lo que me autoriza a hablar de « l'almatercia », como de algo que... que necesita un cierto tipo de relación lógica.

Oui! Eh ben, tout de même, je vais en effet venir à cette *Philosophie en effet*, collection qui paraît chez Aubier-Flammarion, pour dire c'qui m'a un peu effrayé.... dans c'qui chemine en somme de quelque chose que j'ai inauguré par mon discours. Il y a un livre qui y est paru d'un nommé Nicolas Abraham et d'une nommée Maria Torok, ...ouais... ça s'appelle (*écrit au tableau*) *Cryptonymie*, ce qui indique assez l'équivoque à savoir que le nom y est caché et ça s'appelle *Le verbier de l'Homme aux loups*. (*écrit au tableau*) J'sais pas, il y en a peut-être qui sont là et qui ont assisté à mes, [a mes] élucubrations sur l'Homme aux loups, c'est à c'propos que j'ai parlé de forclusion du Nom du père.

*Le verbier de l'Homme aux loups* est quelque chose où, si les mots ont un sens, je crois reconnaître la... la poussée de ce que j'ai articulé d'puis toujours, à savoir que, que le signifiant c'est de c'la qu'il s'agit dans l'inconscient. Et que le fait que... que l'inconscient c'est qu'en somme on parle, si tant est qu'il y ait du parlêtre, qu'on parle tout seul, qu'on parle tout seul parce que, (*soupire*) parce qu'on ne dit jamais qu'une seule et même chose, on ne dit jamais qu'une seule et même chose sauf si on s'ouvre à dialoguer, à dialoguer avec

¡Sí! Y bien, a pesar de todo, voy en efecto a volver a esa *Filosofía en efecto*, colección que se publicó en Aubier-Flammarion, para decir lo que me espantó un poco... en lo que avanza en suma algo que inauguré con mi discurso. Hay un libro que apareció de un tal Nicolas Abraham y de una tal Maria Torok, ...si... se llama (*escribe en el pizarrón*) *Criptononimia*, lo que indica bastante el equívoco a saber que el nombre está allí oculto y se llama *Le verbier de l'Homme aux loups*. (*escribe en el pizarrón*) No sé, quizás hay entre los que están aquí algunos que asistieron a mis, [a mis] elucubraciones sobre el Hombre de los lobos, a propósito del cual hablé de forclusión del Nombre del padre.

*Le verbier de l'Homme aux loups* es algo en que, si las palabras tienen un sentido, yo creo reconocer el... el empuje de lo que articulé desde siempre, a saber que, que es del signifiante de lo que se trata en el inconsciente. Y que el hecho de que... que el inconsciente es que al fin de cuentas se habla, si es cierto que hay *parlêtre*, que se habla completamente solo, que se habla completamente solo porque, (*suspira*) porque nunca se dice más que una sola y misma cosa, nunca se dice más que una sola y misma cosa excepto si uno se abre a dialogar, a dialogar con

un psychanalyste. Il n'y a pas moyen de faire autrement que de recevoir d'un psychanalyste ce quelque chose qui en somme dérange, d'où sa défense et tout ce qu'on élucubre sur les prétendues résistances... il est tout à fait frappant que la résistance je l'ai dit c'est quelque chose qui prene sont point de départ chez l'analyste lui-même et que la bonne volonté de l'analysant ne rencontre jamais rien de pire que la résistance de l'analyste. La psychanalyse je l'ai dit je l'ai répété tout récemment n'est pas une science. Elle n'a pas son statut de science et elle ne peut que l'attendre l'espérer. Mais c'est un délire, c'est un délire dont on attend qu'il porte une science. C'est un délire dont on attend qu'il devienne scientifique on peut attendre longtemps.

On peut attendre longtemps je l'ai dit pourquoi simplement parce qu'il y'a pas de progrès et que c'qu'on attend c'est pas forcément c'qu'on recueille. C'est un délire scientifique donc et on attend qu'il porte une science mais ça ne veut pas dire que, que jamais la pratique analytique portera cette science.

un psicoanalista. No hay forma de hacer de otra manera que la de recibir de un psicoanalista ese algo que al fin y al cabo molesta, de allí su defensa y todo lo que se elucubra sobre las pretendidas resistencias... es muy impactante que la resistencia, como dije, es algo que toma su punto de partida en el analista mismo y que la buena voluntad del analizante no encuentra jamás nada peor que la resistencia del analista. El psicoanálisis, ya lo dije, lo repetí recientemente no es una ciencia. No tiene su estatuto de ciencia y no puede más que esperarlo, aguardarlo. Pero es un delirio, es un delirio del que se espera que porte una ciencia. Es un delirio del que se espera que devenga científico se puede esperar mucho tiempo.

Se puede esperar mucho tiempo, como les dije, porque simplemente porque no hay progreso y lo que se espera no es forzosamente lo que se recoge. Es un delirio científico entonces, y se espera que porte una ciencia pero eso no quiere decir que, que jamás la práctica analítica portará esa ciencia.

C'est une science qui a d'autant moins de chance de mûrir qu'elle est antinomique et que quand même par l'usage que nous en avons nous savons que y'a des rapports entre la science et la logique. (*soupire*) Il y a une chose qui je dois dire m'étonne encore plus que... que la diffusion, la diffusion dont on sait bien qu'elle se fait, la diffusion de c'qu'on appelle mon enseignement, mes idées puisque (*soupire*) ça voudrait dire que j'ai des idées, la diffusion de mon enseignement à ce quelque chose qui est l'autre extrême des groupements analytiques qui est cette chose qui chemine sous le nom de, d'Institut de psychanalyse. Une chose qui m'étonne encore plus ça n'est pas que le *Verbier de l'Homme aux loups* non seulement y vogue mais... mais y fasse des p'tits, c'est quand quelqu'un dont je ne savais pas que... pour dire la vérité je l'crois en analyse, dont je n'savais pas qu'il fût en analyse mais c'est une simple hypothèse, c'est un nommé Jacques Derrida qui (*rires et brouhaha*) qui fait une préface à ce *Verbier*.

Es una ciencia que tiene tanto menos chances de madurar cuanto que es antinómica y que a pesar de todo por el uso que nosotros tenemos de ella sabemos que hay relaciones entra la ciencia y la lógica. (*suspira*) Debo decir que hay una cosa que me sorprende más que... que la difusión, la difusión de la que sabemos bien que se hace, la difusión de lo que se llama mi enseñanza, mis ideas porque (*suspira*) eso querría decir que yo tengo ideas, la difusión de mi enseñanza en algo que está en el otro extremo de los agrupamientos psicoanalíticos que es esta cosa que marcha bajo el nombre de, de Instituto de psicoanálisis. Una cosa que me asombra aún más es que el *Verbier de l'Homme aux loups* esté en boga no sólo allí sino... sino que prolifere, eso pasa cuando alguien del que... yo no sabía que... para decir la verdad yo lo creo en análisis, del que yo no sabía que estuviera en análisis pero es una simple hipótesis, es un tal Jacques Derrida que (*risas y bullicio*) que hizo un prefacio a ese *Verbier*.

Il fait une préface absolument fervente enthousiaste où je crois percevoir enfin un frémissement qui est lié je ne sais pas auquel des deux analystes (*légers rires*) il a affaire (*rires*), ce qu'il y a de certain c'est que il les couple... et je n'trouve pas je dois dire malgré que j'aie engagé les choses dans cette voie, je n'trouve pas que ce livre ni cette préface soient d'un très bon ton. Dans l'genre délire (*quelques rires*)... je vous en parle comme ça, j'peux pas dire que ce soit dans l'espoir que vous irez y voir... je préférerais même que... que vous y renonciez, (*légers rires*) mais enfin je sais bien qu'en fin de compte vous allez vous précipiter chez Aubier-Flammarion (*rires de toute la salle*) ne serait-ce que pour voir enfin c'que j'appelle un extrême. C'est certain que ça s'combine avec la de plus en plus médiocre envie que j'ai de vous parler. C'qui s'combine c'est que j'suis effrayé de c'dont en somme je m'sens plus ou moins responsable, à savoir d'avoir, d'avoir ouvert les écluses de quelque chose que j'aurais, sur lequel j'aurais aussi bien pu la boucler, j'aurais aussi bien pu me réserver à moi tout seul la satisfaction de, [de] jouer sur l'inconscient sans expliquer...

Hizo un prefacio absolutamente ferviente entusiasta donde yo creo percibir en fin un estremecimiento que está ligado no sé bien con cuál de esos dos analistas (*risitas*) tiene relación (*risas*), lo cierto es que los acopla... y no encuentro, debo decir a pesar de que aventuré las cosas en esta vía, no encuentro que ese libro ni ese prefacio sean de un muy buen tono. En el género delirio (*algunas risas*)... les hablo así, no puedo decirles que sea con la esperanza de que ustedes vayan a ver allí... yo preferiría incluso que... que renunciaran, (*risitas*) pero en fin yo sé bien que al fin de cuentas irán a precipitarse a lo de *Aubier-Flammarion* (*risas en toda la sala*) aunque no fuera más que para ver finalmente lo que llamo un extremo. Es cierto que eso se combina con las cada vez más escasas ganas de hablarles que tengo. Lo que se combina es que estoy espantado de eso de lo que en suma me siento más o menos responsable, a saber de haber, de haber abierto las esclusas de algo que hubiera, sobre lo cual hubiera podido también cerrarlas, por otra parte hubiera podido reservarme sólo para mí la satisfacción de, [de] pulsar el inconsciente sin explicar...

sans en expliquer le farce sans, sans dire que c'est par ce truc des effets de signifiants qu'on opère. J'aurais aussi bien pu le garder pour moi puisqu'en somme si on ne m'y avait pas vraiment forcé enfin (*soupire*) j'aurais... j'aurais jamais fait d'enseignement. On ne peut pas dire que... que ce que Jacques-Alain Miller a publié sur la scission de 53... ce soit avec enthousiasme que, que j'ai pris la relève sur le sujet de... de cet inconscient.

J'dirai même plus... j'n'aime pas tellement j'n'aime pas tellement la, [la] seconde topique j'veux dire celle où Freud s'est laissé entraîner par Groddeck. Bien sûr on ne peut pas faire autrement (*va au tableau*) c'est mis à plat le ça avec le gros oeil qui est le moi, le ça c'est... tout s'met à plat. Mais enfin ce moi qui d'ailleurs en allemand n's'appelle pas, ne s'appelle pas « moi » s'appelle *Ich*. *Wo Es war* là où c'était, là où c'était on sait pas du tout ce qu'il y avait dans la boule de ce Groddeck pour soutenir ce ça cet *Es*.

Lui pensait que le ça dont il s'agit c'était ce qui vous vivait. C'est ce qu'il dit c'est ce qu'il dit quand il écrit son *Buch*, son *Livre du ça* son livre du *Es* il dit que c'est c'qui vous vit. Cette idée



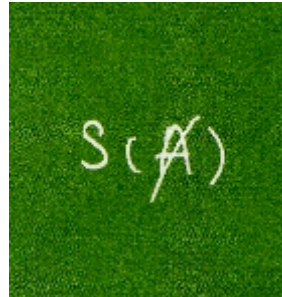
sin explicar su farsa sin, sin decir que es por este tipo de efectos de significantes que se opera. Por otra parte hubiera podido guardármelo porque al fin de cuentas si no se me hubiera forzado verdaderamente a ello definitivamente (*suspira*) hubiese... jamás hubiese hecho enseñanza. No se puede decir que... que lo que Jacques-Alain Miller publicó sobre la escisión del 53... sea con entusiasmo que, que tomé el relevo sobre el sujeto de... de este inconsciente.

Diré incluso más... no me gusta tanto no me gusta tanto la, [la] segunda tópica quiero decir esa a la que Freud se deja arrastrar por Groddeck. Por supuesto no se puede hacer de otra manera (*va al pizarrón*) está puesto en plano el ello con el gran ojo que es el *moi*, el ello es... todo se pone en plano. Pero a fin de cuentas ese *moi* que por otra parte en alemán no se llama "moi" se llama *Ich*. *Wo Es war* allí donde eso era, allí donde eso era no se sabe nada de lo que había en la mollera de ese Groddeck para sostener ese ello ese *Es*.

Él pensaba que el ello del que se trata era lo que los vivía<sup>3</sup>. Lo que dice cuando escribe su *Buch*, su *Libro del ello* su libro del *Es* dice que es lo que los vive. Esta idea

<sup>3</sup> Localizamos la frase a la que refiere Lacan, por la dificultad en el pasaje de sentido.: "El Ello vive al hombre, es la fuerza que lo hace actuar, pensar, crecer, estar sano y ponerse enfermo, en definitiva, que lo vive." *El libro del ello*, Groddeck, Ed Taurus, pag 307

d'une unité globale qui vous vit alors qu'il est bien évident que... que l'ça, que l'ça dialogue et qu'est même ça qu'j'ai désigné (*écrit au tableau*) du nom de A, c'est qu'il y a quelque chose d'autre ce qu'j'appelais tout à l'heure l'âme à tiers, la matière qui n'est pas seulement, qui n'est pas seulement le réel... (*soupire*) qui est quelque chose avec *quoi* (*va au tableau et dessine*) expressément j'le dis nous n'avons pas de relation. Avec le langage nous aboyons (*émet un petit rire*) après cette chose et ce que veut dire S de grand A barré, (*revient*) c'est ça qu'ça veut dire c'est qu'ça n répond pas. C'est bien en ça que, que nous parlons tout seul, que nous parlons tout seul jusqu'à c'que... jusqu'à c'que sorte c'qu'on appelle un moi c'est-à-dire quelque chose dont rien ne garantit qu'il ne puisse à proprement parler délirer. C'est bien en quoi j'ai pointé que comme Freud d'ailleurs... qu'y'a pas à y regarder de si près pour ce qui est de la psychanalyse et que entre... entre folie et... et débilité mentale nous n'avons que le choix. En voilà assez pour aujourd'hui. (*Brouhaha et applaudissements*) J'ai pas tellement envie de... *Applaudissements*.



de una unidad global que los vive mientras que es muy evidente que... que el ello, que el ello dialoga y que es esto mismo lo que designé (*escribe en el pizarrón*) con el nombre de A, es que hay algo otro que llamaba hace un rato l'almatercia, la materia que no es sólo, que no es únicamente el real... (*suspira*) que es algo con *lo que* (*va al pizarrón y dibuja*) lo digo expresamente, no tenemos relación. Con el lenguaje ladramos (*emite una leve risita*) a esa cosa y lo que quiere decir S de gran A barrado, (*vuelve*) es eso lo que ello quiere decir, que ello no responde Es por eso que, que hablamos completamente solos, que hablamos completamente solos hasta que... hasta que sale lo que se llama un *moi* es decir algo de lo que nada garantiza que no pueda, hablando con propiedad, delirar. Es por eso que yo señalé que como Freud además... que no hay que mirar allí muy de cerca en lo que respecta al psicoanálisis y que entre... entre locura y... y debilidad mental no tenemos más que la elección. Con esto tienen suficiente por hoy. (*bullicio y aplausos*) Tengo tan pocas ganas de... *Aplausos*